

Schézipathie intra-spécifique :



Lors de la première rencontre, il est préférable de ne pas intervenir.

Comment conseiller efficacement les propriétaires souhaitant faire cohabiter plusieurs chats, et prendre en charge une schézipathie installée ?



Les chats cohabitent-ils dans la sérénité ? Chacun est-il satisfait de cette situation ? Leur relation est-elle normale ou pathologique ?

Les prérequis

Le chat a besoin de lieux adaptés à ses différentes activités : alimentation, repos, jeu, élimination. Il n'accepte pas forcément de les partager avec un congénère.

✓ Si plusieurs chats doivent cohabiter, assurons nous que chacun bénéficie :

- d'une zone personnelle de repli, isolée, pour dormir profondément. Pour le chat résident, privilégier un lieu déjà utilisé,
- d'un libre accès à son alimentation, autant de gamelles que de chats, un seul chat ne peut pas bloquer l'accès à toutes les gamelles (pas toutes dans la même pièce),
- d'une litière personnelle, et isolée (éviter l'alignement des litières),
- de marques d'affections, que les propriétaires accordent au chat résident les câlins habituels et initient des rituels affectueux avec le nouveau.

- le chat résident n'a pas de signes de maladie comportementale (anxiété, dépression, hypersensibilité-hyperactivité, autonomopathie),
- le chat résident a déjà montré une bonne/mauvaise capacité d'adaptation par le passé (déménagement, première cohabitation),
- le chaton arrivant est assez grand (minimum 8 semaines) et a reçu une éducation adaptée (avec sa mère et sa fratrie),
- l'adulte arrivant a déjà eu des bonnes/mauvaises expériences antérieures.

✓ Éclaircissons la motivation des propriétaires

Pourquoi cette cohabitation va-t-elle avoir lieu ? Circonstances (recomposition familiale), sauvetage d'un chat abandonné, désir d'un nouveau chat, compagnon pour le chat résident ? Notre éclairage professionnel sur les comportements du chat aidera à la réflexion des propriétaires.

Comment introduire un nouveau chat ?

L'introduction d'un chaton (pas avant 8 semaines), ayant un développement et une éducation adéquate, est plus aisée que celle d'un adulte. On

pourra, pour un chaton, accélérer les étapes présentées ci-après. Le sexe des chats n'influence pas leur capacité à cohabiter sereinement (en envisageant que les adultes sont stérilisés).

✓ Préparer le refuge du nouveau

Choisir une pièce où l'on isolera le nouveau venu, avec coin litière, coin repas (éloigné de la litière, pourquoi pas en hauteur), zone de repos et de jeu (surtout pour un chaton). Choisir une pièce qui a peu de valeur pour le(s) chat(s) résident(s). La rendre plus rassurante par l'utilisation de phéromones de marquage.

✓ Présentation par procuration

Passer du temps avec le nouveau chat dans sa pièce, puis prendre contact avec le(s) chat(s) résident(s), va, par l'intermédiaire des odeurs, « présenter à distance » les chats les uns aux autres. Le propriétaire doit rester neutre, si les chats crachent ou grognent en reniflant ces odeurs, ne pas intervenir. Durée de cette phase : quatre à cinq jours.

✓ Explorations en solitaire

Étape suivante, le nouveau chat dépose lui-même ses marques dans la maison et découvre celles du



55

Dr Anne Bardi
Vétérinaire

DIE de vétérinaire
comportementaliste
34 avenue de la Crau
13118 Entressen
dr.bardi@wanadoo.fr

✓ Vérifions que chaque chat est compétent pour gérer la rencontre et la cohabitation :

prévention et prise en charge



L'introduction d'un chaton est plus aisée que celle d'un adulte.



Certains comportements peuvent l'inquiéter, mais il apprendra vite que ses chats sont de bons communicants !* Si rester passif est trop stressant pour certains, proposer de filmer les chats ou de prendre des notes sur leurs interactions.

La prise en charge

L'équipe soignante sera attentive aux remarques des propriétaires* qui parfois ignorent que nous pouvons les aider. Proposer la consultation est le premier pas.

✓ Le cadre de la consultation

- Recevoir les deux (ou plus) chats.
- Faire faire un plan (à l'avance) du lieu de vie, indiquant les endroits privilégiés par les chats, et les zones d'élimination, de nourriture etc.
- Observer les deux chats en interaction directe (faible risque d'agression grave en milieu neutre et inhibant comme la salle de consultation),
- Faire observer ses chats au propriétaire, pour l'aider à reprendre confiance.

✓ Établir un (des) diagnostic(s)

- Un diagnostic d'état sur chacun des chats (pas d'état pathologique, anxieuse réactionnelle, intermittente ou permanente, hypersensibilité-hyperactivité (Hs-Ha), autonomopathie), pour expliquer la nécessité d'un traitement médical le cas échéant.
- Le pronostic est assombri si l'un des chats souffre de déficit des auto-contrôles (agressions plus vulnérantes).
- Établir le diagnostic de schézipathie intra-spécifique pour le système (maladie « des deux chats »).

✓ Traiter chacun des chats le nécessitant avec le traitement adapté à sa pathologie

La question se pose de ne traiter qu'un seul chat, risquant de le rendre ainsi implicitement « responsable »

du problème. Fonction du regard du propriétaire et du risque d'apparition d'une anxiété réactionnelle chez le chat non traité, un alicament peut être utilisé (alpha-casozépine). Les phéromones de marquage permettent d'avoir une action sur tous les chats de la maison.

✓ Adapter la thérapie aux types d'agressions et à leurs circonstances d'apparition

- Les chats restent ensemble dans la journée sans traces de bagarre, les agressions commencent dès que le(s) maître(s) sont présents : modifier les interactions maîtres-chats, favoriser des contacts positifs et des rituels individuels. Obtenir que les propriétaires se désintéressent des chats au moment des conflits,
 - les conflits apparaissent autour de l'alimentation : adapter un mode de distribution différent (deux pièces différentes pour les gamelles, libre-service),
 - les conflits apparaissent sur les lieux de passage ou d'entrée/sortie : modifier le positionnement de certains meubles pour permettre plus de passages différents, organiser une porte d'entrée et une porte de sortie (déplacement à « sens unique »),
 - un des chats agresse par peur : lui concocter des chemins protégés, des cachettes dans la maison.
- C'est à ce moment que l'imagination et la curiosité du vétérinaire et des propriétaires prennent sens. Le sur-mesure est toujours plus élégant (et plus efficace) !

La cohabitation entre chat, comme toute relation, est un équilibre qui peut se rompre pour des détails. Y être attentif, prévenir les situations à risque, laisser du temps sans contrainte aux chats, mais ne pas hésiter à prendre en charge rapidement si besoin, sont des garants de réussite. ●

*Se référer au numéro précédent pour retrouver la description des postures et comportements des chats, ainsi que les symptômes devant engager à consulter.

chat résident. Cantonner quelques heures le chat résident là où il est spontanément (à l'étage la nuit, dans le jardin l'après-midi, etc). Ainsi, ses habitudes sont peu modifiées et le nouveau chat peut explorer la maison. Ensuite, le nouveau retourne dans son refuge et le chat résident découvrent les nouvelles marques. Le propriétaire se contente d'observer les réactions des chats sans intervenir. Durée de cette phase : deux à trois semaines.

✓ La rencontre

Il est temps d'ouvrir la pièce refuge du nouveau et de laisser faire. Le propriétaire a tout intérêt à rester spectateur et à ne pas intervenir.

▲ Les circonstances d'apparition des agressions sont des éléments indispensables à la thérapie.

CAS PARTICULIER

■ Un des chats vient de passer quelques jours/semaines hors de la maison (vacances, hospitalisation). Le chat resté à la maison peut ne pas reconnaître son compagnon et déclencher une agression d'espace. En prévention, utiliser des phéromones de marquage à déposer par caresse sur le chat qui revient.

Éventuellement isoler le chat resté à la maison quelques heures pour laisser à celui qui revient le temps de marquer à nouveau l'habitation, puis faire l'inverse (voir « explorations en solitaire »). Dans ce cas, quelques heures suffisent généralement. Et toujours, rester calme et ne pas intervenir lors de la première rencontre.